

# Noël et les anges

Bientôt, ce sera la belle fête de Noël ! L'atmosphère enchantée de ce jour plaît aux enfants, mais aussi aux plus grands. Cela vient entre autre de ces anges aux multiples couleurs que l'on voit dans la Crèche, à côté de l'âne et du bœuf. Les créatures d'en-haut se joignent à celles d'ici-bas pour accueillir l'enfant Jésus, le Dieu fait chair.

Des anges, oui, ils sont présents dans cette fête, et plus qu'ailleurs. Cela a commencé à l'Annonciation. L'archange Gabriel est venu annoncer à Marie qu'elle enfanterait le Sauveur par l'Esprit-Saint. Il est aussi venu voir Joseph pour lui dire que cet enfant venait bien de Dieu et qu'il devait accueillir Marie chez lui. Et là, à Noël, des anges viennent en nombre voir des bergers pour leur annoncer la nouvelle de la Nativité. On peut aussi penser que les anges ne sont pas pour rien dans la mise en route des rois mages.

De fait, ange veut dire messager. C'est là leur première fonction. Ils servent d'intermédiaire entre le Ciel de Dieu et la Terre des hommes pour répandre la Lumière et la Vie divine dans le monde. Dans le livre de la Genèse, Jacob a ainsi la vision d'anges qui montent et descendent une échelle entre le ciel et la terre. Et selon Denys l'Aéropagite (un moine du sixième siècle), trois des neufs chœurs angéliques sont particulièrement dévolus à la fonction de messagers. Les anges de ces chœurs portent les noms étranges de Dominations, Vertus et Puissances.

Dans le ciel de Noël, on les entend aussi chanter la gloire de Dieu. C'est le gloria qui est chanté à la messe. C'est une autre fonction des anges : chanter les louanges du Seigneur. Toujours selon Denys l'Aéropagite, c'est ce à quoi se consacrent particulièrement les grands anges que sont les Séraphins, les Chérubins et les Trônes. Près du Trône de Dieu, ils louent le Seigneur dans une liturgie dont on trouve l'écho dans les visions des prophètes de l'Ancien Testament, ainsi que dans celles de l'Apocalypse. Le Saint des saints du Temple de Jérusalem où des Chérubins entourent l'Arche d'Alliance est le lieu par excellence pour percevoir ces anges. Puis par extension les chœurs de nos églises où Jésus habite le sont aussi.

À Noël, on voit également un ange prévenir Joseph en songe de fuir en Égypte, car Hérode va chercher à tuer l'enfant. C'est là encore une autre fonction des anges : veiller sur nous, s'occuper de notre monde, nous donner de bonnes idées, agir concrètement, etc. Trois chœurs d'anges sont dévolus à cela : les Principautés, les Archanges et les Anges gardiens. D'antiques traditions disent que chaque lieu saint est sous la protection d'un ou plusieurs de ces anges qui y habitent. On peut les saluer à l'occasion. Plus largement, les différentes réalités du monde (groupes, associations, pays, églises, villes, régions, cosmos, etc) sont sous la protection d'Archanges et de Principautés. Et comme beaucoup le savent, nous avons tous un Ange gardien pour s'occuper de nous jour après jour. Cette idée est un héritage des premiers chrétiens. On pensait avant que seuls les sanctuaires, les rois et les prophètes avaient un ange gardien. Mais si Dieu s'abaisse dans l'Hostie à venir habiter en moi comme dans un sanctuaire, c'est qu'il doit y avoir un ange pour veiller sur moi.

Une amie à qui je parlais des anges a demandé un matin à son ange de lui montrer s'il était bien là à veiller sur elle. Et ce jour-là, sur un muret où elle avait l'habitude de s'asseoir, elle a trouvé une rose rouge posée comme une délicate attention. Et quelques temps plus tard, certaine d'avoir perdu son porte-feuille sur son chemin du travail à vélo, elle le retrouve en rentrant sur son balcon du

deuxième étage, inaccessible depuis l'extérieur. Nous avons un ami pour la route : n'est-ce pas là une bonne nouvelle ?

À Noël, on voit tous ces anges au service du Dieu qui se fait homme, au service de la venue de Jésus. Tout le monde d'en-haut est convoqué à l'heureux événement pour servir et adorer un enfant dans une Crèche. Celui-ci est Dieu lui-même venu rencontrer les hommes. Et le monde d'en-haut exulte de joie devant un tel mystère d'amour.

Les premiers chrétiens étaient d'ailleurs fascinés par le fait que le nom et la connaissance de Jésus les délivraient de l'oppression venue des puissances célestes. Car parmi celles-ci se trouvent aussi des créatures qui ont refusées de servir le mystère d'amour de notre Dieu. Ce sont les démons, ces anges déchus qui ont préféré leur propre lumière à celle qui vient de Dieu. Ce choix s'est fait de manière irrévocable au moment où ils furent créés, avant même l'existence de notre monde matériel. Quant à nous, le choix se fait tout au long de notre vie. Certains disent qu'ils auraient vu par anticipation le mystère de l'Incarnation : Noël, la Crèche, l'Enfant-Dieu. Allaient-ils servir un Dieu qui s'abaisse jusque là ? Certains comme saint Michel ont dit : « Je servirai un tel mystère d'amour ! ». Et d'autres comme Lucifer ont dit : « Dieu ne peut pas s'abaisser à cela. Il doit être comme moi : purement spirituel. Alors je serai Dieu. » Et ils se sont enténérés dans leur propre lumière, refusant la vie et l'amour venant de Dieu. Ils ont la haine de tout ce qui est incarné, charnel, et donc humain.

Les premiers chrétiens ont donc vu que Jésus, le Verbe fait chair, est le Dieu Tout Puissant à qui tout le monde obéit : les anges bons le servent et les démons fuient devant sa face. Avec lui, on n'a rien à craindre. Il nous aime d'un grand amour. Et il a constitué l'Église pour continuer à agir et se donner à nous, en particulier dans les sacrements. Guérison et délivrance sont l'œuvre de Jésus dans l'Évangile, et cela continue aujourd'hui.

Le monde d'en-haut nous dépasse. Il est au-dessus de nos forces et de nos compréhensions. Si on pense garder sa maîtrise par ses propres forces, on tombera tôt ou tard. Dans le meilleur des cas, on sera comme une bonne partie du monde antique qui cherche tant bien que mal la clémence des dieux ou des forces cosmiques sans voir d'issue à leur courroux. Ou on cherchera à survivre dans un monde où l'espérance s'éteindra progressivement. Dans le pire des cas, on pourra être entraîné dans des perversions inimaginables, et parfois collectives, comme cela se voit dans l'histoire. Mais avec Jésus et son Église, on n'a rien à craindre. On peut s'émerveiller comme les enfants devant la Crèche en contemplant le monde immense et merveilleux que Dieu a prévu pour ceux qui accueillent son amour et sa vie. Le Père du Ciel aime ses enfants. Alors nous vous souhaitons d'accueillir le grand cadeau qu'il nous fait à Noël et qui se prolonge dans l'Eucharistie où notre cœur devient une Crèche pour Jésus dans son humanité et sa divinité.

Soyons émerveillés de l'océan de vie et d'amour qu'est le monde de Dieu, et qui se manifeste dans les anges, les hommes, les animaux, les végétaux et le cosmos tout entier. Et joyeux Noël !

Si vous voulez lire sur les anges, nous vous conseillons le délicieux ouvrage de Gaële de la Brosse, *Petite déclaration d'amour aux Anges nos compagnons de route*, qui se lit admirablement bien (elle a dû être aidée par son ange...). Nous signalons aussi dans la Bible le livre de Tobie, très agréable à lire, qui met en scène l'archange Raphaël venu aider les familles de Tobie et de Sara pour guérir le père aveugle, les délivrer du méchant démon Asmodée, et préparer les noces des deux tourtereaux.